

Glanes de vendémiaire 1886

1. Réchauffement climatique :

A propos de la chaleur

S'il est une question *brûlante* d'actualité, c'est assurément celle de la chaleur.

Voici quelques souvenirs rétrospectifs qui nous prouveront que nous ne sommes pas les premiers à souffrir, au mois de septembre, d'une telle température. En 1793, le thermomètre monte tout à coup, en vendémiaire, à 38 degrés Réaumur à l'ombre. Les murs se lézardent et les fruits sont brûlés sur les arbres. Mais en comparaison de l'année 993, cela n'est rien. A cette époque, les arbres s'enflammèrent, s'il faut en croire la chronique d'alors. Mais il doit y avoir un peu de cette exagération qui plaisait tant à nos pères...

En 1699 l'eau des carafes entrainait en ébullition, et les animaux tombaient morts sur le pavé, qui leur brûlait les pieds.

Enfin, l'on peut se rappeler le mois de septembre 1866. Le 5 de ce mois, le thermomètre marqua 34°, et le 29 comptait encore 27°. La Seine était desséchée par places.

En 1871, on eut, en septembre, 35°.

Nous savons bien que la chaleur des uns n'atténue point celle des autres. Ce que nous en disons, c'est l'histoire de montrer qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, pas même la chaleur de ses rayons !

Le Finistère, 8 septembre 1886

2. Voyages interplanétaires :

Beautés de l'arithmétique

Le directeur de l'Observatoire du cap de Bonne-Espérance a calculé que l'étoile la plus rapprochée de nous était l'étoile principale de la constellation du centaure.

Or, si une voie ferrée pouvait relier notre globe à cette aimable voisine, il faudrait à un train qui brûlerait 100 kilomètres à l'heure quelque chose comme 48 millions d'années pour franchir cette distance.

Le voyageur qui pourrait s'offrir cette petite excursion payerait 70 milliards de francs, d'après le tarif ordinaire des chemins de fer, sans le moindre excédent de bagages.

Si vous entreprenez jamais ce petit voyage, dispensez-vous de prendre un « aller et retour » !...

Le Finistère, 1^{er} septembre 1886
